

La Clef du Cabinet

Sans moi l'on ne fait nulle affaire ;
Si je viens à me retirer ,
On commence à mal augurer
De tout ce qu'on prétendoit faire.

Je ne regne qu'un certain tems ,
Tantôt un jour , tantôt dix ans ;
Je ne possède rien au monde :
Cependant quand on me perd ,
Soit sur la terre , ou soit sur l'onde ,
On attend un mechant dessert.

Aspire-t-on à quelque charge ?
Veut-on arriver à bon port ?
Jusqu'à ce qu'on sache son sort ,
Fouvre à l'esprit un champ bien large.

On a beau se fonder sur moi ,
Je trompe sans savoir pourquoi ;
Combien a-t-on vû de personnes
S'imaginer par mon moyen
Fouvoir obtenir des couronnes ,
Et cependant ne gagner rien ?

Je suis vaine ; c'est l'épithete
Qu'on me donne cent fois le jour ;
Lorsque par quelque mauvais tour ,
Rien ne va comme on le projette.

Je tâche ici de me cacher ,
Mon nom tient ton ame incertaine ,
En le cherchant s'il fait ta peine ,
C'est moi qui te le fais chercher.